

FILM4 ET DFI PRÉSENTENT UNE PRODUCTION THE BUREAU



PAR LE RÉALISATEUR DE
"45 ANS"



"UN AUTHENTIQUE *HUCKLEBERRY FINN* DES TEMPS MODERNES"



THE GUARDIAN

LA ROUTE SAUVAGE

UN FILM DE ANDREW HAIGH

CHARLIE
PLUMMER

CHLOË
SEVIGNY

TRAVIS
FIMMEL

STEVE
BUSCEMI

UNE PRODUCTION THE BUREAU UN FILM DE ANDREW HAIGH « LEAN ON PETE » CASTING CARMEN CUBA, CSA MONTAGE SEIN JOAKIM SUNDSTRÖM MUSIQUE JAMES EDWARD BARKER COSTUMES JULIE CARNAHAN DIRECTION DE PRODUCTION DARREN DEMETRE MONTAGE JONATHAN ALBERTS DECORS RYAN WARREN SMITH DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE MAGNUS JONCK PRODUCTEURS ASSOCIÉS BEN ROBERTS, LIZZIE FRANCKE, DANIEL BATTSEK SAM LAVENDER, DAVID KOSSE, VINCENT GADELLE DARREN DEMETRE D'APRÈS LE ROMAN DE WILLY VLAUTIN PRODUIT PAR TRISTAN GOLIGHER SCÉNÉ ET RÉALISÉ PAR ANDREW HAIGH



"LA ROUTE SAUVAGE" EST DISPONIBLE AVEC ÉDITIONS ALBIN MICHEL - COUL "TERRIS D'AMÉRIQUE"





La Route sauvage d'Andrew Haigh

GENÈSE DU FILM

L'ADAPTATION D'UN ROMAN DE WILLY VLAUTIN

Pour son quatrième long métrage, Andrew Haigh a choisi d'adapter un roman de l'écrivain américain Willy Vlautin, *Lean on Pete**, y voyant tout de suite son potentiel cinématographique : les grands espaces de l'Ouest américain que les personnages traversent, la puissance émotionnelle de leur parcours, ainsi que la capacité d'espoir, dans l'adversité, du jeune Charley Thompson.

Ce personnage central est un adolescent de 15 ans, solitaire et autonome, que le monde ne cesse de décevoir, mais qui refuse d'abandonner sa quête de stabilité, de liens avec autrui et de foyer. Alors qu'il traverse les plaines de l'Ouest à la recherche d'une famille, Charley trouve un équilibre dans l'affection qu'il porte à Lean on Pete, le cheval de course dont son propriétaire bourru, Del Montgomery, lui a confié la garde et le soin.

« Charley veut recevoir de l'amour et en donner, explique Andrew Haigh. Plus le récit progresse, moins stable est sa situation ; l'amitié de Charley pour Lean on Pete révèle la gentillesse naturelle de ce gamin,

sa compréhension profonde que nous partageons tous le besoin d'être protégé. » C'est la simplicité du roman qu'Andrew Haigh a avant tout cherché à retrouver : « *Le voyage de Charley n'est pas qu'un classique récit d'apprentissage qui le conduirait vers l'âge adulte. Il y a quelque chose de plus fondamental : ce qui l'entraîne est un besoin désespéré d'appartenance à un foyer, une famille – la quête d'un lieu où il se sentirait protégé.* »

Le cinéaste appréciait aussi la façon dont le romancier ne juge ni ne condamne aucun de ses personnages, quels que soient leurs actes : « *Il sait que ce sont des gens essayant de garder la tête hors de l'eau et que cet effort a un impact sur leur conduite. C'est vraiment un texte sur la recherche de compassion de la part de ceux qui sont dans le besoin.* » Le producteur Tristan Goligher complète : « *Le récit questionne la façon dont la société occidentale abandonne les plus vulnérables. Il a une portée politique. Par ailleurs, l'histoire est contemporaine, mais elle tisse des liens avec le cinéma américain des années 1970, des films comme Macadam Cowboys par exemple. Ce genre de drames n'est plus si fréquent sur les écrans.* » Capter la vérité d'une région, voire

d'un pays, était essentiel au projet. Pour cela, après avoir tourné 45 ans, Andrew Haigh est parti à Portland rencontrer Willy Vlautin, qui lui a montré différents lieux du roman, et notamment le champ de course. Puis le cinéaste a suivi la route de Charley, traversant l'Oregon, l'Idaho, le Wyoming, l'Utah et le Colorado, s'arrêtant dans de petites villes de l'Oregon, assistant à des courses de chevaux et s'immergeant dans la culture locale.

* D'abord publié en français sous le titre *Cheyenne en automne*, ce livre ressort le 4 avril 2018 sous le titre *La Route sauvage* aux Éditions Albin Michel.

LE CHOIX DES COMÉDIENS

La principale difficulté a été de trouver un adolescent capable de jouer le rôle de Charley Thompson, qui est de toutes les scènes du film. Cette tâche a été confiée à la directrice de casting Carmen Cuba : « *Nous avons vu très tôt Charlie Plummer et nous avons continué à recevoir de jeunes acteurs. Mais nous savions qu'il avait quelque chose de spécial, notamment grâce au film King Jack, dans lequel il s'était fait remarquer.* »

« Le voyage de Charley n'est pas qu'un classique récit d'apprentissage qui le conduirait vers l'âge adulte. Il y a quelque chose de plus fondamental : ce qui l'entraîne est un besoin désespéré d'appartenance à un foyer, une famille – la quête d'un lieu où il se sentirait protégé. »

Pour son audition, Charlie Plummer avait préparé une vidéo et écrit une lettre détaillée à Andrew Haigh, expliquant pourquoi il serait l'interprète idéal de Charley Thompson. Et bien que l'équipe ait vu des centaines d'adolescents, Andrew Haigh n'a jamais caché sa préférence pour Charlie Plummer, qu'il a finalement retenu : « *Les qualités que je demande à mes acteurs sont toujours les mêmes : sensibilité et subtilité. Charlie possède les deux. Beaucoup de comédiens auraient pu trouver en eux les émotions du personnage, mais Charlie a quelque chose en plus, d'à peine visible : quelque chose de délicat, difficile à nommer, mais qui paraît toujours sincère.* » Steve Buscemi a été le premier comédien à suivre et à compléter la distribution

du film. Pour Steve Buscemi, le personnage de Del Montgomery s'ajoute aux nombreux losers sympathiques qu'il a eu l'occasion de jouer : « *Del a grandi près du champ de course, probablement dans le sillage de son père, c'est à peu près tout ce qu'il connaît de la vie* », raconte Buscemi. Andrew Haigh complète le portrait : « *Je ne voulais pas que Del soit juste un sale type. Il essaye de s'en sortir, c'est tout. Steve est un acteur qui dégage une sympathie immédiate, y compris sur le plateau.* » Au départ, Chloë Sevigny avait été auditionnée pour le rôle de Tante Martha, mais c'est finalement le rôle de Bonnie, l'amie Jockey de Del, dont Charley va devenir proche à son tour, qu'elle a joué. « *Bonnie est terrienne et maternelle jusqu'à un certain point, explique Chloë Sevigny. Elle ne traite pas Charley comme un petit garçon.* »

L'IMAGE

Le tournage de *La Route sauvage* s'est déroulé du 13 août au 10 septembre 2016. Après Portland et ses environs, le tournage s'est déplacé vers les montagnes qui entourent le Mont Hood, à l'Est, puis en plein désert dans la petite ville de Burns. L'idée était de capturer les plaines verdoyantes de l'Ouest, puis les grands espaces écrasés de soleil du Haut Désert de l'Oregon, les dernières étapes du

voyage de Charley vers le Wyoming et le Colorado. Andrew Haigh et son chef-opérateur, Magnus Nordenhof Jønck, ont cherché leur inspiration visuelle en revoyant beaucoup de films : de *Fat City* de John Huston à *Paris, Texas* de Wim Wenders, via *The Master*, de Paul Thomas Anderson. Ils ont aussi examiné les photos de William Eggleston, Steven Shore ou Joel Sternfeld, à la recherche d'une sorte de désolation grandiose, celle des coins perdus de l'Amérique. D'ailleurs, les personnages sont en quelque sorte rapetissés par le paysage qui les entoure. Andrew Haigh et Magnus Nordenhof Jønck ont en effet décidé de cadrer le plus souvent Charley au centre de l'image et de tourner au format 1:85, afin de privilégier la hauteur sur la largeur. « *C'est comme si nous avions la vie de ce garçon à portée de main, mais que nous étions incapables de l'aider* », explique Andrew Haigh. Pour accompagner le récit, Andrew Haigh s'était aussi fixé la règle de toujours suivre l'action sans attirer l'attention sur les mouvements de caméra : « *Je voulais que la beauté du film ne soit jamais ostentatoire.* » ●

La Route sauvage d'Andrew Haigh

SYNOPSIS



En salles à partir
du 25 avril 2018

États-Unis
2017 – 2h01

Réalisation & scénario
Andrew Haigh

Avec
Charlie Plummer
Chloë Sevigny
Steve Buscemi
Travis Fimmel
Steve Zahn
Justin Rain
Lewis Pullman
Bob Olin
Teyah Hartley
Alison Elliot
Rachael Perrel Fosket
Jason Rouse

Image
Magnus Jonck

Montage
Jonathan Alberts

Producteur
Tristan Goligher

Producteurs délégués
Lizzie Francke et Ben Roberts
Darren Demetre, Daniel Battsek,
Sam Lavender et David Kosse

Producteurs délégués
Le Bureau
Vincent Gabelle

Directeur de Production
Vincent Gabelle

Distribution
www.advitamdistribution.com



Charley Thompson a quinze ans et a appris à vivre seul avec un père inconstant. Tout juste arrivé dans l'Oregon, le garçon se trouve un petit boulot chez un entraîneur de chevaux et se prend d'affection pour Lean on Pete, un pur-sang en fin de carrière. Le jour où Charley se retrouve livré à lui-même, il décide de s'enfuir avec Lean on Pete, à la recherche de sa tante dont il n'a qu'un lointain souvenir. Dans l'espoir de trouver enfin un foyer, ils entament ensemble un long voyage...

Andrew Haigh



Né en 1973 dans le Yorkshire du Nord, Andrew Haigh débute sa carrière en tant qu'assistant pour l'écriture de scénarios de films tels que *Gladiator* ou *La Chute du faucon noir*.

Il réalise en 2003 un premier court-métrage, *Oil*, pour ensuite tourner un long-métrage en 2009 intitulé *Greek Pete*, qui traite de la prostitution masculine. Andrew Haigh réalise par la suite deux films dramatiques, *Week-end* et *45 ans*. Ce dernier remporte l'Ours d'argent de la meilleure actrice (pour Charlotte Rampling) ainsi que l'Ours d'argent du meilleur acteur (pour Tom Courtenay) lors de la 65^e édition du Festival de Berlin. Andrew Haigh est actuellement le producteur délégué de la série de HBO, *Looking*, dont il écrit et réalise également certains épisodes. *La Route sauvage* est son quatrième long-métrage, présenté à la Mostra de Venise, où il a reçu le Prix du Meilleur Espoir Masculin, et au Festival International du Film de Toronto.

Ce document
vous est offert par
votre salle et l'AFCAE

AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES
CINÉMAS ART & ESSAI

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux, l'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2018, 1 150 établissements représentant près de 2 400 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et événements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

À travers le Groupe *Actions Promotion* de l'AFCAE, qui réunit des représentants des cinémas de toutes les régions, les salles Art et Essai soutiennent des films pour :

- favoriser la diffusion et la circulation des œuvres cinématographiques dans toute leur diversité;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

**Association Française
des Cinémas Art et Essai**

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
T 01 56 33 13 20

www.art-et-essai.org

Avec le concours du

